

LABORATOIRES GUERBET SOUS HAUTE VIGILANCE

Texte Claire Nillus Photos Marc Salvet



► Bienvenue dans le monde feutré des laboratoires pharmaceutiques. Diagnostiquer des tumeurs cancéreuses, des métastases, des problèmes cardiaques, explorer des vaisseaux sanguins, des articulations, c'est le rôle de l'imagerie médicale. Pour détecter les pathologies lourdes, rayons X et IRM fonctionnent grâce à un produit de contraste, qui permet de les rendre visibles à l'écran.

En France, ce produit est injecté toutes les trois secondes à un nouveau patient. Leader sur ce marché, Guerbet emploie 2 500 personnes en France et dans le monde.

« Les laboratoires pharmaceutiques ont plutôt mauvaise presse. Mais ils sauvent beaucoup de vies. Entre business et santé, nous sommes en permanence sur une ligne de crête », souligne Walter Gonzalez, élu CFDT au comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, sur le site de Guerbet à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), depuis huit ans. Sur ce site, 394 personnes fabriquent chaque jour 35 000 doses de produits injectables.

Les conditions de travail sont totalement aseptisées. « La moindre erreur, du dosage au dépôt d'une microparticule dans le flacon, peut avoir de graves conséquences », poursuit Walter. Or tout n'est pas automatisable et la vigilance humaine reste irremplaçable, exigeant des salariés une responsabilité et une concentration sans faille. ●





3



4

5, 6 & 7 Guerbet possède sa propre «défauthèque» : des centaines de défauts potentiels y sont répertoriés. Tester, contrôler, faire incuber : ces activités se font en constante interaction avec les autres services (préparation, remplissage, conditionnement...). Depuis cinq ans, à l'initiative de la section CFDT et de la direction, les managers de proximité (ou leurs référents) ont mis en place des espaces de dialogue afin d'impliquer les salariés postés dans les décisions susceptibles d'affecter le travail en atelier. Les retours sont positifs.

1 Ici, le silence est roi et les gestes sont mesurés. La pharmacie n'est pas une industrie comme les autres. Le matériel est désinfecté, l'air est filtré en permanence, les lots de matières premières sont dépoussiérés avant d'entrer dans le circuit de fabrication. Les préparateurs ont pour consignes de se déplacer lentement pour ne pas soulever les poussières au sol et d'éviter de se parler afin de limiter la propagation des virus ou bactéries.

2 Le site dispose d'une entité recherche & développement intégrée. Il faut préparer l'avenir, développer d'autres techniques moins à risque pour l'homme que les produits injectables. Pour Guerbet, l'objectif est de se diversifier sur des dispositifs médicaux autres, tels que les microcathéters (petits tuyaux de la taille d'un cheveu que l'on place à l'intérieur d'une veine afin d'établir un diagnostic ou d'accéder à l'endroit à traiter).

3 & 4 Les produits actifs (de l'iode notamment) arrivent sur le site sous forme de poudre. La mise en solution est effectuée dans de grandes cuves. L'ordinateur contrôle en permanence de nombreux paramètres, dont le taux d'humidité des pièces, qui peut influencer le poids sec des poudres, la température et la pression à l'intérieur des cuves. Une grande partie de l'activité consiste à vérifier autant qu'à manipuler.



5



6



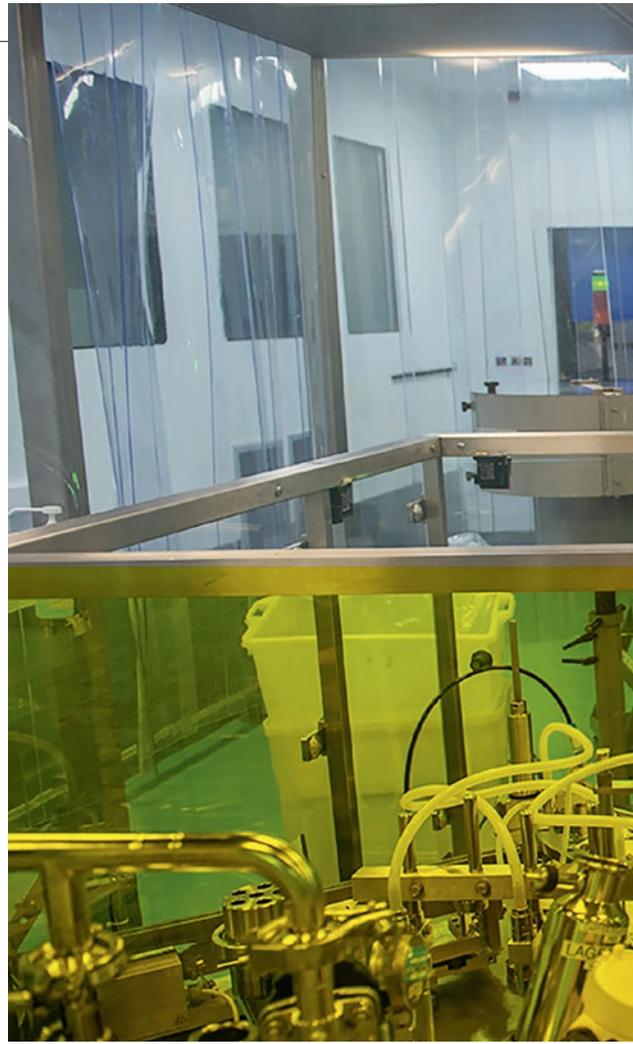
7



8

8 & 11 Le CHSCT et les services support ont multiplié les études afin d'atténuer la pénibilité de certains postes. Par exemple, afin de réduire le bruit des flacons de verre qui s'entrechoquent, plusieurs solutions ont été adoptées : mousses, caoutchouc, casques et bouchons d'oreilles, courroies.

9 Dans l'atelier de remplissage, les normes de sécurité sont encore plus strictes : pièce aveugle, lumière artificielle, air pressurisé, masques de chirurgien et tenues intégrales en tissu antistatique et antipeluche, stériles et changées chaque jour. Les nouveaux arrivants doivent suivre une formation habilitante de plusieurs heures afin d'apprendre les règles de comportement et d'habillement. Pour limiter le passage dans le sas de déshabillage, une seule pause d'une heure est autorisée sur huit heures de travail posté (et debout!). Même sous



9



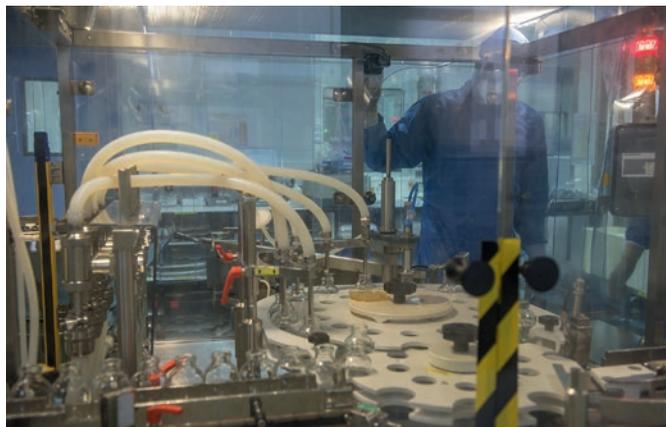
10



11



12



13

la combinaison, les vêtements sont fournis.

10 & 13 On se méfie même des machines. Toutes les quinze minutes, des prélèvements sont effectués sur la ligne de remplissage : il faut inspecter le contenu du flacon. Il s'agit, en réalité, de vérifier le travail de l'automate dont les vibrations peuvent influencer sur le remplissage.

Chaque dose correspond à une injection... donc pas droit à l'erreur!

12 Dans l'industrie du médicament, l'œil humain ne peut pas être remplacé par un robot. En fin de process, chaque flacon passe dans la « mireuse ». À l'aide d'une loupe, une opératrice scrute le produit avant de l'envoyer au stock des

commercialisables : à la moindre anomalie (poussière, cil, etc.), le flacon est écarté. Ces salariés sont choisis pour leur bonne vue et doivent se soumettre à des tests de vision tous les six mois. Ils alternent vingt minutes toutes les vingt minutes avec une autre activité dans l'atelier pour reposer leurs yeux et rester concentrés.